

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 27

Berthierville, le jeudi, 22 avril 1937.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant

SITUATIONS DANS LES AFFAIRES

Par ces temps de chômage, nous croyons devoir signaler à nos lecteurs qu'il a été constaté à la dernière Assemblée Générale de l'Union Nationale du Commerce Extérieur de Paris, association d'industriels patronnée par le Gouvernement, que des centaines de situations sont vacantes en France ou à l'étranger pour des jeunes gens possédant un peu d'instruction et l'éducation. Il a été dit que pour lutter contre la crise et la concurrence étrangère, les industriels n'ont jamais trop de représentants capables.

Beaucoup de jeunes gens après leurs études cherchent en vain une situation et semblent ignorer qu'un bon agent commercial est très recherché, bien payé; qu'un industriel n'a jamais trop de commandes. Les débutants peuvent être initiés, si c'est nécessaire par un stage à l'Ecole professionnelle de l'Association ou par des conseils écrits, tout en travaillant pour augmenter leur valeur et leurs gains. Les candidats n'ont qu'à écrire en indiquant leurs antécédents à la Direction, 3 bis rue d'Athènes à PARIS.

LE CREDIT AGRICOLE PROVINCIAL OU FEDERAL?

Souvent pour ne pas dire très souvent, nous entendons le cultivateur poser la question: est-il plus avantageux d'emprunter du provincial que du fédéral?

Nous constatons avec plaisir que notre confrère "Le Progrès de Wolfe" a fait une étude approfondie de la chose et nous ne pouvons faire mieux que de rapporter ses paroles:

* * *

"Sans entrer dans tous les détails par lesquels se caractérisent ces caisses d'état, nous croyons, après comparaison faite au cours de nos observations, que le système du Crédit provincial est, en définitive, celui qui est le plus avantageux, d'abord à cause d'une économie tangible sur certains déboursés — frais d'inspection, recherches au Bureau d'Enregistrement, certificats, — ensuite à cause des procédés un peu plus expéditifs dans les négociations de l'office avec l'emprunteur, et vraisemblablement aussi à cause de ses exigences un peu moins strictes relativement à l'établissement des titres de propriété, enfin parce qu'est augmentée la proportion du prêt, qui selon le cas peut aller jusqu'à 75 p.c., de la valeur de l'immeuble dont le cultivateur est propriétaire. Ainsi c'est déjà un substantiel avantage pour l'emprunteur d'avoir à ne payer que \$5 au lieu de \$10 pour faire évaluer sa propriété, d'obtenir gratuitement un certificat de recherches qui coûte ordinairement très cher (ce certificat est d'une essentielle nécessité), de n'avoir rien à payer pour l'enregistrement de l'acte d'hypothèque ni pour les certificats du percepteur des droits sur les transmissions d'immeubles par successions ouvertes depuis 1892. Les frais, qui généralement seront encore assez élevés, se trouveront réduits d'autant, et c'est déjà beaucoup. Le mode de remboursement nous paraît, en outre, davantage accommodant pour les débiteurs.

"Pour ces seules raisons il semble donc prima facie préférable de recourir à l'Office provincial plutôt qu'au prêt fédéral. Cela ne veut pas dire toutefois que les emprunteurs doivent s'attendre à ce que leurs demandes de prêt seront réalisées aussi vite et d'une façon aussi satisfaisante qu'ils le voudraient. Car il reste encore de nombreuses conditions et formalités à remplir, s'il y en a qui, tel qu'expliqué brièvement ci-dessus, ont été supprimées ou simplifiées.

"Il y a, au surplus, la toujours épineuse question de l'établissement des titres de propriété qui, pour plusieurs, retardent inévitablement la réalisation des prêts aussi bien par l'Office Provincial que par le Prêt fédéral."

A LA RADIO

La dix-septième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aura lieu mardi, 27 avril de 7.45 à 9 heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin prof. de philosophie et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Mondanités

EN L'HONNEUR DU FRERE LAPERLE

Mercredi soir dernier, les autorités du Collège St-Joseph offraient une audition musicale en l'honneur du Rév. Frère Laperle à l'occasion de ses noces d'or de vie religieuse.

Dans son allocution, le Rév. Frère Directeur a dit que le R. Fr. Laperle avait touché l'orgue tant au Collège qu'à l'église paroissiale, durant une période de 45 ans.

DECEDE

Le journalisme canadien vient de perdre une de ses brillantes plumes par la mort de M. Olivar Asselin, ancien rédacteur en chef du Canada, de l'Ordre et de la Renaissance. Ce fut un nationaliste ardent. Il était actuellement président de la Commission des pensions de vieillesse.

A L'UN DE NOS CONFRERES.

A l'occasion de ses 37 ans, nous offrons au Courrier de Sorel nos meilleurs voeux de succès.

LE FLEUVE LIBRE

Depuis mardi le fleuve se libère tranquillement de sa glace et le traversier de Sorel a commencé sa saison.

NAISSANCES:

LAPORTE: — Ce 12 avril a été baptisée par M. l'abbé J. A. Laporte, Marie, Hélène, Lucette, Nina, fils de M. et Mme Paul Laporte, Parrain et Marraine, M. et Mme Auguste Laporte de St-Norbert.

* * *

BRISSETTE: — Ce 15 avril a été baptisé par M. l'abbé J.-A. Laporte, Joseph, Gilbert, Benoît, fils de M. et Mme Sylvio Brissette, Parrain et Marraine M. et Mme Gilbert Plante.

* * *

GERVAIS: — Ce 18 avril a été baptisée par M. l'abbé J. A. Laporte, Marie, Cécile, Louise, fille du Dr et de Mme Gérald Gervais, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gervais, grands parents de l'enfant.

* * *

DECES

MAYER: — Ce 13 avril a été inhumé par M. l'abbé A. Houle, Léo, fils de M. et Mme Wilbrod Mayer.

* * *

MARIAGE

Lavallée et Cayer: Ce 17 avril a été béni, par M. l'abbé A. Houle, le mariage de M. Rogatien Lavallée, fils de M. et Mme Octavienne Lavallée de Mlle Cécile Cayer, fille de feu Jos-Ph. Cayer et de Mme Alfred Robillard. M. Octavienne Lavallée servait de témoin à M. Rogatien Lavallée et M. Alfred Robillard à Mlle Cécile Cayer.

PIERRE L'ERMITE

MEDITATION EN TAXI...

"LA CROIX"

—Chauffeur! 5. rue Bayard... Et, pendant que le taxi manoeuvre laborieusement autour d'une mare pour venir se ranger le long des planches du chantier de Sainte-Odile, je secoue les plâtras de mes pieds... je secoue la poussière de grès rose... Que ne puis-je secouer ainsi les lourdes préoccupations qui mécrasent!...

Les couples montent...

Les notes, aussi...

Pauvre Pierre l'Ermite!

* * *

Enfin, le chauffeur a réussi à aborder, malgré le déluge. C'est un Russe... Je lui explique la direction de la rue Bayard. Mais mon graphique n'a pas l'air de l'intéresser du tout.

Evidemment, son esprit est ailleurs...

Je m'installe dans sa "bagnole" assez déjetée... je m'enveloppe de mon grand manteau, et, bien calé au fond d'un coin, je commence à penser au fameux concours que préparer ce vieux Pèlerin que j'aime depuis toujours... 4,200 gagnants... 75,000 fr. de prix... 25,000 francs en espèces. Si je tentais ma chance pour Sainte-Odile...?

* * *

Tout de suite, je suis arraché de ma rêverie. C'est, d'abord, le chaos des pavés, usés par nos camions de fer. On ne fait pas une église sans casser les chaussées.

Mais, surtout, parce que ce taxi, il est étrange... On y parle... on y crie... on y miaule... on y gémit de partout...?

Et je m'aperçois, qu'il a la T.S.F., et qu'elle est grande ouverte!

Mon premier geste est de la boucher.

Impossible!...

Je m'y écorche les doigts... Le dé clic est coincé comme avec une pince. Rien à faire.

Dans le bout de glace, insidieusement cloué devant lui, je distingue la tête ironique de mon chauffeur slave, et ses yeux d'un bleu frigidé.

Il m'a vu... Il se penche vers moi et, avec son accent spécial:

—Je vas vous dire... Moi, ça m'intéresse... Alors, ne cherchez pas à fermer... Vous pourriez pas... O dictature du prolétariat!...

* * *

Résigné, j'écoute.

On peut fermer les yeux... pas les oreilles.

Et j'entends crépiter, comme dans une poêle à frire, des phrases hachées que, secoué tel un prunier, je note, avec le bout de crayon qui ne me quitte jamais:

...Il (?) s'était perdu dans la sombre forêt... Il marchait, les pieds nus, sous la pluie orageuse dans le noir et dans l'épouvante.

(C'est à peu près le titre du prochain roman du Pèlerin... Curieux!)

...Il marcha des heures et des heures, se cognant contre les arbres... s'enlisant dans la boue fétide des fondrières... claquant des dents... tombant... se relevant...

Il marchait pour marcher, ne sachant absolument pas ni où il était?... ni où il allait?...

La nuit semblait peuplée de monstres... Il avançait au milieu de bras tordus et de figures grimaçantes.

* * *

...Il avait beau se répéter: "Ce sont des arbres... rien que des arbres... Je suis du XXe siècle, où l'on ne se laisse plus bourrer le crâne..." De partout surgissaient des larves... Des tibias se croisaient à travers les siens... Des mains squelettiques faisaient sonner leurs os sur ses joues ruisselantes.

Enfin, à travers le patrouillis épuisant et infâme, l'homme aperçoit une lumière.

Une lumière... le salut!

* * *

Haletant mais obstiné il se traîne vers elle... C'est une lanterne vermoulue au rez-de-chaussée d'une maison en ruines.

Une pièce lugubre et vide...

Il appelle?...

Aucune réponse dans la maison sonore.

A qui est-elle, cette maison?

Qui alluma cette lanterne?

Sur une table moisie, un saladier où, dans une huile épaisse, s'agitent des yeux qui regardent encore... Cela ressemble à des yeux de lapins fraîchement massacrés.

(à suivre sur la page 2)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

remarquait Madame Octave Caissie, M. et Mme Ad. Brunelle, M. et Mme A. Lemire, M. et Mme P. E. Girard, Mme Ernest Cayer, Mme Maxime Morin, Mlle Vénérende et Jeanne Cormier, Mlle Germaine Vilendray, Mlle Morin, Mlle Desjardins, Mlle M. Frappier, Mlle Fl. Girard, MM. Joseph Girard, P. Dubé et G. Dubé et nombre d'autres.

FIANCAILLES

Le 3 avril dernier, M. et Mme Onésime Lefebvre recevaient à l'occasion des fiançailles de Mlle Diane Caissie avec M. Hervé Lefebvre qui présenta à sa future, un joli bouquet de 21 roses.

Au nombre des invités, on

Pacifique Canadien

Modifications dans le service des Trains-Voyageurs en vigueur

Dimanche, 25 avril, 1937.

Renseignements des Agents.



Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

LA JOURNEE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE

C'est dans le vaste Arena de Sherbrooke qu'aura lieu le 23 mai prochain, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gagnon, le XIVe ralliement général des Retraitants. On attend des congressistes non seulement des différentes régions de la province, mais aussi des provinces maritimes, de l'Ontario et même des Etats-Unis. Le principal orateur à la séance du soir sera un conférencier bien connu, M. Victor Barrette, du "Droit" d'Ottawa. Il sera présenté par le président des Retraitants de Sherbrooke, M. l'échevin Emile Blais.

PARFUM de Romance



Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER Emg. Berthierville.

MEDITATION EN TAXI...

(suite de la première page)

Mais dites-donc, chauffeur, c'est au 5 de la rue Bayard que nous allons!...

En effet, le chauffeur, médusé par le récit, a repris, à droite, le boulevard de la Somme, et me ramène en cercle, vers Sainte-Odile.

—Ah! c'est vrai... Excusez-moi!...

Et, d'un coup de volant brutal, il reprend la rue de Courcelles. Mais son oreille reste évidemment aux aguets et sa tête est penchée vers la T.S.F.

Le récit, d'ailleurs, continue, mais, plus sourd. La voix semble maintenant sortir d'un tombeau.

* * *

...Où est-il...?

Des bruits... Des frôlements de chauves-souris... d'ombres gluantes... Il entend même des pas au plafond... Oui... au plafond... On dirait ceux d'une lourde bête monstrueuse...

Mais, ô horreur!... ses cheveux, mouillés de sueur, se dressent sur sa tête... Là le long du mur... pend, au bout d'une ficelle, le squelette desséché d'une main humaine...

Il s'approche... veut toucher...

Mais les doigts s'animent... se crispent... sautent!... sursautent!... cassent, d'un coup sec, la corde. Et la main vue court le long des murs comme une épouvantable araignée qui, subitement, se jette à sa gorge... la serre... lui arrache les yeux, et les lance, écharpillés et tout sanglants, dans le saladier où palpitent les autres...

* * *

Boum!... Pataboum!...

Mon taxi est projeté contre un autre taxi, dans un fracas effroyable de verre "sécurité" et de ferrailles bosselées.

Mon chauffeur, tout entier au saladier d'yeux et à la main du squelette, n'a pas vu à temps un gros camion qui, ayant la priorité, filait à toute allure... Pour l'éviter, il a fait le geste classique: il est entré dans un confrère... Et voilà!

* * *

Je me palpe... Je me re-secoue... Je suis à peu près intact.

J'ai eu plus peur que de mal.

Mais, en m'en allant, à pied cette fois, pour rétablir ma circulation, et m'extraire de l'autre, je tirai les conclusions, précisément en ce jour de vote de la radio.

D'abord, ne prenez pas de taxi où il y a la T.S.F. C'est dangereux pour tout le monde.

Et puis, d'où venait-il le récit fou et chaotique entendu...? Je n'en sais absolument rien.

Il m'a semblé avoir reconnu une certaine page de Guy de Maupassant?

Mais ce chauffeur, il le buvait ce récit, et il a failli y laisser sa peau sans compter la mienne.

* * *

Ensuite, je me suis figuré la France entière écoutant, au fond de ses villages et de ses chaumières, dans le silence des campagnes, des voix venues de lointaines puissances occultes et mystérieuses...

...Les cerveaux simples se livrant à leur emprise... croyant ce qu'elles racontent... ignorant tout des belles et saines et saintes choses qui sont la santé essentielle d'un peuple. De quelle infernale emprise serait alors la radio!

Espérons qu'elle ne sera pas tout à fait cela, et qu'on aura pitié des foules qui réclament du pain, et pas du mensonge et du poison.

* * *

Et j'ai pensé enfin que la Mort nous surprendra ainsi, occupés d'un tas de petites niaiseries, pour nous jeter, d'un seul coup, dans l'éternité au tribunal de Dieu.

Et, là surtout, étant prêt... toujours prêts... puissions-nous avoir plus de peur que de mal!...

Pierre L'ERMITE.

POUR VOS TRANSPORTS DE MONTREAL

Spécifiez bien

Berthierville Express

Prix raisonnables

Service quotidien.

Entrepôt Montréal.

Berthierville.

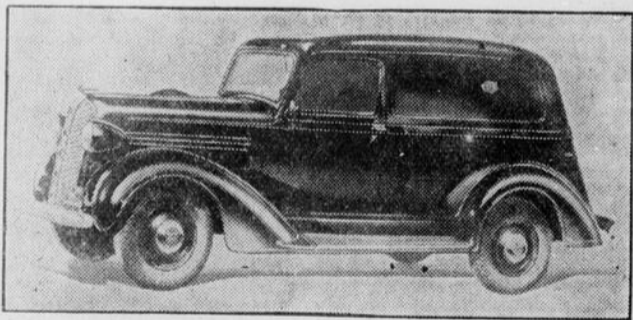
221 Communes

22 Jacques-Cartier

Tél. MA. 7956

Tél. No. 83

A VENDRE — Bon cheval d'ouvrage: prix modéré pour prompt acheteur.



FARGO COMMERCIAL SEDAN

RCA Victor encore à l'avant. Goutez réellement les plaisirs du RADIO D'AUTOMOBILE. —Vendeur Autorisé— Berthier Auto Ltée

J. A. LAFOREST, Prés.-Gérant.

Comptoir National de Placement Limitée. Pour tout problème financier ACHAT, VENTE ou ÉCHANGE de VALEURS. Consultez notre correspondant. Correspondant à BERTHIERVILLE J.-A. BOIVIN, N. P. 132 St-Jacques Ouest Tél. Harbour 8266* MONTRÉAL

LES PROTESTANTS CONTRE LE COMMUNISME. "La Cause" vient de tenir à Metz les 19, 20 et 21 mars un grand congrès, auquel étaient invités les protestants de tous les pays, sur "le communisme contre la chrétienté — la chrétienté contre le communisme". Ces journées d'études et d'action ont remporté un grand succès et ont eu pour résultat de mobiliser de nombreux chrétiens devant les forces militantes de l'athéisme marxiste.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Faiblesse, Nervosité

Douleur de dos, de reins, Irritabilité, Perturbations menstruelles, Troubles internes, Anémie

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chaque FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

En faisant la relation de mon voyage en Abitibi, j'ai commis, sur la foi d'une information que j'avais recueillie à Amos, une erreur que je tiens à réparer aujourd'hui, à savoir que M. Rioux, agronome et maire de Macamic était en même temps Préfet de comté. Evidemment, celui qui m'avait donné cette information exprimait peut être un désir, mais tout de même ce n'était pas exact et en toute justice pour le préfet actuel, que je n'ai pas l'honneur de connaître, je dois dire que M. Rioux n'est pas le préfet du comté.

Il peut se glisser de temps en temps des erreurs de ce genre qui d'ailleurs ne portent pas de conséquences, parce que nous ne prenons pas toujours la peine de vérifier toutes les bonnes choses que l'on peut dire de nos amis, ou de ceux qui travaillent en faveur de la classe agricole. Nous serions beaucoup plus prudents s'il s'agissait de dire quelque chose de moins aimable ou qui peut entraver le travail que l'on fait un peu partout dans la bonne direction.

Ce petit incident me remet en mémoire que l'on est victime bien souvent nous aussi de choses qui ne sont pas exactes à notre endroit. Naturellement, nous n'avons pas le temps ni le désir de les relever toutes, mais je constatais encore la semaine dernière combien l'on est injuste quand pour faire l'éloge de certaines activités ou de certains hommes, l'on met de côté tout le travail que nous avons accompli avec ces mêmes gens pour les aider soit à former leur société ou encore en leur fournissant des fonds au début de leurs entreprises coopératives.

Evidemment, l'on ne peut jamais donner plus que l'on possède ni charger un homme de plus qu'il ne peut porter; mais la mesquinerie et la mauvaise foi deviennent trop visibles chez des gens qui auraient grand intérêt à s'en défendre.

J'ai sous les yeux un article de journal qui est un modèle du genre et je me demande si l'auteur véritable qui l'a fait signer par un Monsieur quelconque pour lui donner une apparence de vérité se rend bien compte que ce n'est pas avec des choses comme celles-là qu'on avance la coopération et la pratique de la charité dans nos paroisses. Il suffit de quelques remarques de ce genre là pour indiquer tout de suite l'esprit qui anime leur auteur; et franchement ce n'est pas joli. Loin de moi de vouloir devenir moraliste et corriger ceux dont cela devient un passe-temps de faire autour de nous la conspiration du silence quand ça ne prend plus de nous mépriser ouvertement; mais je veux simplement souligner un écueil, peut être plus fatal à celui qui l'offre qu'à nous qui pouvons l'éviter.

Je regrette et je le dis de temps en temps, de constater que nous n'avons pas hérité seulement des qualités de nos ancêtres français; nous avons une large part de leurs défauts et la jalousie entre dans le tout de façon assez appréciable.

Efforçons nous donc d'améliorer tout ce que nous avons en nous-mêmes en élevant nos sentiments, en reconnaissant ce que les autres font

pour nous et en ne les méprisant jamais.

A force de parler du bien, de voir du beau, de l'idéal un peu partout, l'on finira par en mettre dans notre vie, dans nos oeuvres et surtout dans notre coeur. C'est avec des choses positives que nous combattons le défaitisme et le découragement qui n'a guère de meilleurs aliments que l'envie, la jalousie et la médisance.

Nous n'avons pas le droit de rester dans de vieilles habitudes où le commérage est de mise. Il nous faut pousser de l'avant et donnant à chacun le crédit qui lui est dû compter qu'à l'occasion nous recevrons le nôtre; c'est ça la coopération.

L.-P. Deslongchamps.

VOS JEUNES AGNEAUX ONT-ILS ETE CASTRES ET AMPUTES?

S'ils ne l'ont pas encore été, il est temps d'y voir sans plus de retard. L'omission de ces deux très simples opérations pourra entraîner des pertes assez appréciables lorsque viendra le temps de la vente.

Nous savons qu'en certains milieux on critique fort contre le fait que les acheteurs, à l'automne, paient moins cher pour les agneaux non castrés qu'ils ne paient pour les sujets ayant subi cette opération. Mais le fait existe et les raisons que l'on avance en sa faveur sont, nous semble-t-il, suffisantes pour que l'on en fasse son parti et que l'on agisse en conséquence.

1. — La qualité de la chair des sujets ainsi opérés est réellement améliorée; sa saveur est particulièrement recherchée des gourmets; sa texture est plus fine; la graisse est plus également répartie par toute la carcasse. L'agneau castré est parmi les agneaux un peu comme le chapon chez les volailles.

2. — L'agneau ainsi opéré profite plus régulièrement et tire un meilleur parti des aliments qu'il consomme.

3. — Il est plus tranquille et est cause de moins d'ennuis pour tout le troupeau.

4. — L'amputation de la queue est recommandée surtout comme mesure de propreté et d'hygiène; elle élimine les chances d'infection et donne une meilleure apparence aux sujets; ce dernier point a une influence considérable sur l'établissement des prix lors de la vente.

Ces deux opérations sont des plus simples, surtout si l'on est deux pour la faire. Une personne tient le sujet contre soi, une patte de devant et une de derrière dans chaque main; l'autre personne a ainsi toute liberté pour procéder à l'une et l'autre opération que l'on peut faire en même temps lorsque les agneaux sont vigoureux.

Pour la castration on procède comme suit: — On remonte les testicules vers le corps et on coupe le tiers inférieur du scrotum; ensuite on descend les testicules qu'on extrait. On désinfecte la plaie et tout est fini.

Pour l'amputation de la queue, on la coupe après la deuxième vertèbre dans le cas des mâles et après la troisième pour les femelles. Une fois l'opération faite on presse le bout qui reste pendant à peu près une minute pour éviter une perte trop grande de sang. Il est à recommander de badigeonner la plaie avec de la teinture d'iode une

couple de jours après l'opération.

Afin d'éviter les complications on choisira une journée bien ensoleillée et on procédera à l'opération au cours de l'avant-midi. Le temps le plus recommandable pour faire ces deux opérations est lorsque les agneaux ont de 10 à 15 jours. C'est alors qu'il en résulte le moins d'ennuis.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

La demande s'est continuée limitée et avec difficulté à écouler les arrivages courants, nous avons enregistré une forte pression de vente qui a occasionné une baisse sensible de prix.

Au cours de l'avant-midi le 19 avril, les prix du No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros variaient de 26c à 26½c la livre et le beurre frais de 25¼c à 25½c la livre.

FROMAGE (frais)

Très peu d'arrivages et prix ferme au niveau de 13c à 13½c la livre.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages ont quelque peu augmentés, par contre la demande a encore été assez active pour les absorber et maintenir les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES

L'exportation en Angleterre est actuellement active et les prix sont fermes.

OEUFs

Montréal et Québec: — Peu de changement à noter sur ce marché. Les arrivages ne suffisent qu'à la demande immédiate et les prix restent stationnaires.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: — Avec l'avance de la saison, les arrivages augmentent considérablement et la forte pression de vente est de nature à faire fléchir les prix.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: — Marché ferme et les prix ont tendance à la hausse.

NOUVELLE DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

Les approvisionnements de patates sont plus légers à cause du mauvais état des chemins aux différents points d'expédition. Le marché américain est plus faible sur les vieilles patates à mesure que les arrivages de patates nouvelles augmentent.

Actuellement, les expéditions quotidiennes de patates nouvelles aux Etats-Unis dépassent celles de l'an dernier de plus de 100 wagons. Les prix sur le marché canadien suivent la baisse du marché américain.

Les commerçants paient les prix suivants pour les Montagnes Vertes, au char: — Québec No 1—80 lbs \$0.97½ \$1.00 Québec No 2 80 lbs—\$0.90 0.95 N.B. No 1 80 lbs—\$1.05 1.07 I.P.E. No 1 90 lbs—\$1.25 Prix des patates certifiées de semence: — N.B. — Montagnes Vertes \$1.65 par 90 lbs. Cobblers \$1.60 I.P.E. — Montagnes Vertes \$1.70 par 90 lbs \$1.65.

Coopérative Fédérée de Québec.

AVIS AUX ELEVEURS DE MOUTONS

Deux petites opérations à faire Le retour du printemps exige le retour de l'attention à la bergerie. Nous rappelons donc aux cultivateurs deux détails souvent oubliés à cette époque: la castration et l'amputation de la queue (écourtage) chez les agneaux qu'on destine à l'engraissement.

Il vaut mieux pratiquer ces deux opérations quand le sujet est encore jeune, à l'âge de deux semaines, par exemple; il en souffre moins et le

problème en est de beaucoup simplifié.

L'agneau castré profite mieux, donne une meilleure chair et n'incommode pas les agnelles lorsque parvenu à un certain âge. De plus, les agneaux non castrés et non écourtés se vendent sur les grands marchés \$1. ou \$2. moins cher les 100 livres, suivant le temps de l'année et le poids du sujet.

Il existe des instruments spéciaux pour pratiquer ces opérations, mais vous pouvez procéder de façon aussi rationnelle avec les outils ordinaires dont vous disposez et sans qu'il ne vous en coûte un sou.

Castrez, écourtez dès ce printemps afin d'obtenir de meilleurs prix lorsque vous expédiez vos agneaux sur le marché l'automne prochain.

UNE LARME FECONDE

M. l'abbé Thellier de Poncheville, citait à la Semaine sociale d'Amiens ce simple extrait, d'une poignante éloquence:

"Louise-Marie Rochebillard était à la veille de sa première communion; sa mère lui dit: "Demain, tu prieras pour ta couturière." L'enfant embrassa l'ouvrière, et elle sentit tomber sur son coeur une larme qui ne s'est jamais séchée."

De cette larme féconde sont nées les oeuvres nombreuses fondées par Mlle Rochebillard pour améliorer

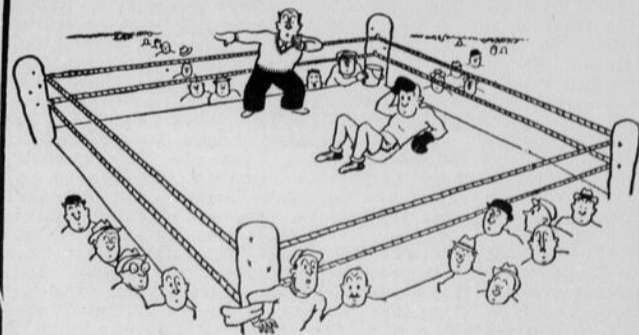
le sort des ouvrières; de cette larme est sortie toute la floraison des Syndicats féminins, dont la première communicante de jadis a été la fondatrice ou l'inspiratrice.

Un regard jeté par ceux qui ne souffrent pas sur ceux qui souffrent fait parfois sourdre de ces larmes fécondes qui donnent le droit de dire à la fin d'une vie: Le seul bien qui me reste est d'avoir quelquefois pleuré.

QUI DONC ES-TU?

Quel est ce passager qui jamais ne s'arrête? Ce convive qui part lorsque la table est prête? Quel est cet étranger qui n'est pas revenu? Et pourtant on l'aimait, bien qu'il fût inconnu! On souffrait, il arrive, et la peine s'efface; On pleurait, et des pleurs il ne reste plus de trace; Mais à peine un instant s'assied-il au foyer, Que ses ailes déjà se veulent déployer. Et l'exquis messager s'envole avec mystère! Vous dira-t-on son nom, son pays et sa terre? Ici-bas jusqu'alors du divin promeneur, Nul n'a su le pays... son nom est le bonheur!

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow

OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D68F

Avis aux Apiculteurs

1937

Une nouvelle saison apicole commencera bientôt. Apiculteurs, avez-vous fait votre provision de cire gaufrée pour cette année? Rappelez-vous qu'il ne faut pas attendre à la dernière minute pour faire les préparatifs nécessaires en apiculture. Si vous n'avez pas reçu de catalogue, faites en la demande. Vous trouverez dans ce dernier tout ce qu'il y a de plus moderne en fournitures apicoles et nos prix sont modérés.

Si vous avez de la cire d'abeilles à vendre ou à échanger écrivez-nous. Nos prix sont les plus hauts du marché.

S'adresser à F.-J. SYLVESTRE,

Casier postale 101, St-Barthélemi, Qué.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

Au nombre d'une quinzaine, nos hommes mariés sont revenus tout rayonnants de la Maison Querbes, ayant suivi une retraite du 13 au 16 courant. Ils se font actuellement les ardents recruteurs pour celle que nos jeunes gens suivront du 22 au 25; on répète qu'il seront une vingtaine.

Et du 26 au 29 ce sera le tour des dames. Si l'on en juge par les nouvelles reçues jusqu'à présent, elles auront un groupe très intéressant, peut-être le plus nombreux de l'année.

Mesdames, montrez à ces messieurs que la grande question des retraites fermées vous intéresse autant qu'eux. Et puis, 155 retraitants contre 47 retraitantes! Admettez qu'il y a certainement un "bout qui fume"!

Et d'un!!!

La semaine dernière, les officiers de la Commission des Liqueurs avaient l'insigne honneur de rendre visite à l'un de nos vendeurs de boisson les plus "en vue". Inutile de dire que le triste individu tomba dans le panneau, pour recevoir son "placard" un peu plus tard.

Et d'un!!!... Et non pas le dernier! C'est le printemps, faisons le ménage, nettoisons les "trous". La paroisse s'en portera mieux et nombre de familles seront plus heureuses.

Gare au feu!

Il n'est pas nécessaire d'être bien vieux pour se rappeler qu'avril et mai ont une sinistre histoire écrite en lettres de... feu, surtout depuis une douzaine d'années. En effet, c'est pendant ces mois que notre village a été le témoin de funestes conflagrations qui laissèrent ces plaies béantes que chacun peut encore contempler en se balladant dans nos rues.

Fabriques de conserves, moulin à scie, maison Adolphe Lajoie, Hôtel Juneau (par deux fois), magasin J.-M. Comtois, Hôtel Choquette, maison Jérémie Plante, pension Urbald Lincourt, Hôtel Montmartre, tout ça en fumée et non remplacé. Sans compter les hangars Carpentier, Lanoix, Dupuis, etc... qui furent une cause de danger pour les maisons voisines.

Cette triste leçon du passé doit inciter chaque citoyen à la prudence à la propriété des systèmes de chauffage et des abords des propriétés. De plus, il est très probable que notre Conseil ordonne sous peu un exercice général de nos pompiers volontaires pour les préparer à un incendie éventuel. Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre!... A moins de faire erreur, il y a un an que notre pompe à incendie n'est pas sortie de la caserne. Ce qu'elle doit s'ennuyer, la pauvre petite!

Assez bonne chasse:

Au dire de nos trappeurs, la saison n'a pas été très propice pour la chasse aux rats musqués. Cependant, on fixe le total à près de 2000 peaux capturées dans nos parages. A une moyenne de deux dollars chacune, on peut conclure que cette industrie est une vraie manne pour nos rivières.

A eux de protéger ce précieux gibier qui se fait de plus en plus rare et de faire la guerre aux braconniers qui se permettent de le chasser en temps prohibé.

Mariage:

Le 17 avril, mariage de Mlle Cécile Béland, fille de M. Clovis Béland, à M. Paul-Albert Valois. L'heureux couple est parti en voyage pour Québec.

Fête de sucre:

Mardi dernier à la cabane de M. Wilfrid Savoie, se réunissait un groupe de parents et d'amis pour y passer la journée. Étaient présents: M. et Mme Wilfrid Savoie, l'abbé Clément Clément, M. et Mme Henri Brousseau, Mme Adrien Savoie, M. Wilfrid Barrette, Mme Hormisdas St-Louis et son fils Raymond, Mme Joseph Dufresne, Mme Arthur Clément et son fils Laurent, MM. Joseph et Roland Clément, Mlle Flora Savoie, M. Arthur St-Antoine, Lucille Savoie, Joseph St-Yves, Marguerite Savoie, Maurice Clément, Gertrude et Rita Thibodeau, René

et Florent Savoie, Thérèse Michaud, Inst., Georges Barrette, Simonne Clément, Arthur Plante, Madeleine Savoie, Urbain et Jeanne D'Arc Savoie, René Michaud et Léo Lavigne. C'est avec plaisir qu'on "lécha la palette" si délicieusement recouverte de tirs. A la fin de la journée, on se sépara emportant le meilleur souvenir du bon accueil reçu chez M. Savoie et du plaisir qu'on y avait goûté.

Une invitée.

Divers:

Sincères sympathies à M. Ernest Dupuis, coiffeur, qui a perdu sa fiancée en la personne de Mlle Thérèse Guinard, décédée à Maskinongé, la semaine dernière.

Notre secrétaire-trésorier, M. le notaire Rod. Michaud, quoique sorti depuis très peu de temps de l'hôpital, a repri sa besogne comme à l'ordinaire.

Mlle Gertrude Lafontaine, récemment revenue de l'Hôpital N.-Dame, en bonne voie de guérison.

Mlle Gertrude Massé, opératrice au téléphone, a été transportée à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Mlle Luce Barrette la remplace.

Mlle Thérèse Labelle, de Montréal, a vendu sa maison à M. Philippe Barrette, sellier.

Maskinongé

FEU JOSEPH PATRY

Dernièrement, en l'église de Maskinongé, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Patry, décédé après une longue maladie. Il était âgé de 24 ans, 6 mois et 2 jours. Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Joseph Patry; trois frères: Honoré, Lionel, Léo-Paul; deux sœurs: Jeanne-d'Arc, Jeannine; son grand-père, M. Honoré Patry. La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, P. D., ancien curé, et le service fut chanté par le Rév. Père L'Heureux.

La collecte fut faite par MM. Ernest-Emile St-Onge et Paul Vanasse. Les porteurs étaient: MM. Albert Dupuis, Jacques Vanasse, Maurice Lajoie, Lucien Skard. Conduisait le deuil, son père, M. Joseph Patry. Le corbillard était conduit par M. Roland Brunette, de St-Barthélemi. On remarquait dans l'assistance: Mme Maxime Thibodeau, M. et Mme Joseph Thibodeau, M. et Mme Arthur Lefebvre, MM. Emile, Donat et Maurice Lefebvre, Mlle Thérèse Bolduc, M. Arthur Lefebvre, tous de St-Justin; MM. Adrien Patry, Albert Patry, Albertino Piché, Charlemaigne Piché, Noé Patry, Armand Patry, Mlles Laurette Patry, Rita Patry, Mme Léo Boilard, M. Jean Pichette, tous de Montréal; M. Albert Lefebvre, Mlle Marie-Ange Lefebvre, Mme Ernest Brunette, M. Roland Brunette, tous de St-Barthélemi; M. Ls-Joseph Thisdel, MM. Joseph Ritchot et Gaston Defond, de Louiseville; le Dr Ls-Ths. Caron, le notaire J.-A.-A. Lemyre, MM. P.-E. Casaubon, Alphonse Lafrenière, F.-X.-A. Bélanger, Ernest Bélanger, Henri-Paul Lessard, Adrien Clément, Delphis Lacombe, Albertino Lefebvre, Romain Lajoie, Mme Adrien Marchand, Mlle Alice Trudel, Mme Arthur Bruneau, Mlles Francisca Bruneau, Juliana Morissette, M. Frédéric Dupuis, Les Religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie et leurs élèves, Mlles Océle Saucier et Marie Lacourse, institutrices de l'école No 6 et leurs élèves, Mlles Clémence Lemyre, Diana Croisetière, Bibiane Trudel, Yvette Bourassa, Germaine Croisetière, Marguerite M. de Carufel, Florence Grenier, M. et Mme Edouard Vanasse, Mme Joseph Croisetière, M. et Mme Adé-lard Foucault, M. et Mme Albertino Bergeron, MM. Alphonse Lessard, Jérôme Landry, Clément Lincourt, Viator Rainville, Jérôme Guinard, Alcide Dupuis, Aimé Lemi-re, Eugène Trudel, Jean Ayotte, Paul Vanasse, Conrad Gaboury, Simon Dupuis, Donatien St-Cyr, Fabien Vanasse, Marcel Vanasse, Aimé Croisetière, Camille Trempe, Armand Lambert, Aimé Béland, Wilfrid Lessard, M. et Mme Joseph Saucier, MM. Georges Lemyre, Napoléon Clément, Onésime Baril, Phil-las Carle, Joseph Béland, Paul Lessard, Jos Lafrenière, C.-E. Déziel,

Raymond Lagloire, Jean-Paul Champagne, Jeffrey Champagne, Charle-magne Lemyre, Antonin Laurendeau, Jos Bruneau, Olivier Croisetière, Eugène Grenier et beaucoup d'autres. — La famille Patry a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Le 13 avril est décédé M. Louis Bergeron, époux en premières noces de Caroline Guinard, et en secondes noces, de Odina Guinard. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, le 16, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Brousseau. Les porteurs étaient: MM. Edouard Guinard, Joseph Lafrenière, Alph. Lessard, M. Dupuis, J.-Bte Cournoyer, Roméo Lafrenière. La collecte fut faite par MM. Rosario Lafrenière et Denis Trempe. Le défunt laisse, outre son épouse, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces. Il appartenait à la fraternité du T.-Ordre. Il était âgé de 69 ans.

La famille a reçu beaucoup de témoignages de sympathies.

St-Norbert

Baptême:

Le 13 avril, fut baptisée Marie-Reine - Claire - Huguette, enfant de M. et Mme Horace Dubeau (Emilie-Laporte). Parrain: M. Henri Fréchette; marraine: Mme Vve Emile Laporte. Mlle Lucienne Dubeau était porteuse. Félicitations aux parents.

Va et vient:

M. Alpha Lafrenière, de St-Jérôme, de passage dans la paroisse récemment.

M. le curé L. Robillard, Mlles Blanche, Nina Dubeau et Laurette Ferland, de St-Damien, en visite dans notre localité dimanche.

M. et Mme P. Bellerose, de Montréal et M. et Mme J. Coutu, de St-Jacques de l'Achigan, chez leurs parents M. et Mme Jos Ferland, dimanche.

M. Paul-Aimé Piette, de Berthier-ville, de passage chez M. Conrad Dauphin ces jours derniers.

Ste-Ursule

M. et Mme Ernest St-Louis et leur fils de Shawinigan étaient chez M. Téléphore Vincent, en fin de semaine.

M. et Mme Léo Carle de Ste-An-gèle, sont de passage chez M. Joseph Carle.

M. et Mme Lionel Bastien de St-Léon les hôtes de M. Marc-Henri Lafrenière, dimanche.

M. et Mme Emile Laterreur de Maskinongé étaient les hôtes dimanche, de M. et Mme Denis Juneau.

Mlle Cécile Bergeron de St-Léon, a passé la fin de semaine chez son oncle M. Eugène Giguère.

Mlle Georgette Baril de Maskinongé visitait M. A. Baril dimanche.

M. et Mme Omer Pratte de Trois-Rivières chez M. Arthur Lessard, dimanche.

M. l'abbé Omer Gaboury était de passage aux Trois-Rivières, samedi pour bénir le mariage de M. Chs. Lessard.

M. Léo Rivard de St-Léon chez M. Euclide Lambert, dimanche.

M. et Mme Charlemagne Lessard sont revenus, dimanche, de leur voyage de noces.

ACCIDENT

En sautant de voiture pour replacer une partie des harnais de son cheval, M. Benoit Charette s'est démi un pied, durant les quarante jours qu'il aura à se faire suivre d'une canne ou d'une chaise... nous lui souhaitons pas trop d'ennuis et un sûr rétablissement.

Louiseville

MARIAGES


On annonce le mariage prochain de M. Philadippe Baribeau à Mlle C. Marion, ainsi que M. Jos Baribeau à Mlle Yvonne Gélina.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Ludger Duhaime survenu à sa demeure jeudi soir dernier à l'âge de 61 ans.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FIBLESSE
- COURBATURES
- NERVOSITE
- FATIGUE HABITUELLE
- EMPISEMENT
- MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

CIÉ MEDICALE MORO
1306, St-Denis, Montréal

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à dîner
Set de cuisine Tél.: 34
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre


110 de Moncalm,
J.-W. ROBILLARD
Agent de
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accomplissement sur des neufs.

COMMENT L'ON RESTE PAUVRE

D'abord, l'on travaille le moins longtemps possible. On ne prend pas soin de ce que l'on a; on laisse tout traîner. On emprunte et l'on achète à crédit autant qu'on peut. Aussitôt qu'on a un peu d'argent, l'on court au théâtre, au cinéma, au restaurant. L'on fume deux ou trois paquets de cigarettes par jour. L'on achète de beaux habits que l'on met tous les jours et qu'on laisse traîner sur les chaises et la pous-

L'on habitude les enfants à satisfaire tous leurs caprices. L'on ne confectionne rien par soi-même et l'on achète tout chez le marchand. On néglige de s'instruire sur les choses qui regardent son état. L'on fait tout par routine. On achète à termes des pianos et autres instruments de musique dont on ne sait pas se servir. L'on habille les enfants, comme des poupées, et l'on ne s'occupe pas de les faire changer d'habits quand l'heure de récréation arrive.



Il adressa une lettre ... à la Fortune

Il n'avait que vingt-trois ans, mais sa lettre dénotait la sagesse d'un homme à cheveux blancs. Il disait:

"Avec l'assurance, j'ai protégé ceux qui dépendent de moi et il me restera à placer environ trois cents dollars par année. Naturellement, je compte bien gagner plus d'argent et faire des placements plus considérables. Mais je suis plus anxieux de participer au développement sérieux des industries, des utilités publiques et des mines productives du Canada, que de mettre mes espérances dans les résultats problématiques d'un sweepstake."

En quelques phrases, ce jeune homme énonçait les principes essentiels qui doivent régir les placements. A quarante trois ans et encore très jeune, il aura accumulé le fruit de vingt ans de prudentes décisions.

Que vous habitiez à proximité d'un de nos huit bureaux ou non, nos services consultatifs et de statistiques sont à votre entière disposition. Toute demande de renseignements par la poste reçoit la même considération qu'une visite personnelle.

Les faits établis sont les signes indicateurs des placements productifs

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q.
Halifax, N.-E.
Toronto, Ont.
Sydney, N.-E.
Kingston, Ont.
Moncton, N.-B.
London, Ont.
St-Jean, N.-B.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



L'USAGE D'UNE CREME COMME FOND DE TEINT EXCELLENT POUR LA PEAU

A celles de mes cousines qui n'ont pas encore pris l'habitude de se servir d'une crème de fond et qui me demandent ce que je pense de cette habitude, je dois dire qu'elle offre un double avantage. D'abord, la crème constitue une excellente couche protectrice pour la peau, ensuite, quand on en fait usage, le maquillage dure plus longtemps.

Si vous avez à faire face à une longue journée d'activités et ne voulez pas avoir à fouiller à chaque instant dans votre sacoche pour en extraire la poudre de riz, le rouge et le "lipstick", vous avez toute raison de vous faire un fond de teint. Cela vous évitera de recourir à tout instant à votre "vanity" pour vous refaire une beauté.

UNE MAUVAISE HABITUDE

A part cet avantage, il en est d'autres non moins importants. Les personnes ayant la peau sèche, constateront que la crème de fond est un excellent émoulinant, mais toutes mes cousines constateront que l'usage d'une crème rend plus facile l'application du rouge et surtout de la poudre, qui devient fluconneuse et tombe facilement quand elle est placée sur une peau sursèche.

La plupart des crèmes de fond n'ont pas une base huileuse, comme c'est le cas pour les crèmes de beauté ordinaire, mais cependant elles contiennent suffisamment d'éléments nutritifs de la peau pour avoir un effet salutaire.

On peut utiliser comme couche de fond, dans le cas où l'on ne veut pas faire de dépense pour une crème spéciale, soit d'une bonne crème de nettoyage ou d'une bonne crème pour les tissus, pourvu qu'on essuie le visage de manière à n'en laisser qu'une mince pellicule.

Puisque nous parlons de la durée du maquillage, il est bon de rappeler à certaines jeunes cousines qui se mettent au lit sans enlever leur maquillage, que c'est là une très mauvaise habitude. Quelle que soit l'heure tardive à laquelle vous rentrez chez vous, le soir, il FAUT enlever jusqu'à la moindre trace de maquillage de vos paupières, vos joues, vos lèvres et votre menton, sans quoi votre teint perdra vite sa fraîcheur.

Même quand il s'agit de soigner votre peau pour en faire disparaître les points noirs, la surabondance d'huiles naturelles, l'acné et autres affections, il est de la plus haute importance que vous donniez à votre visage un bon savonnage et un lavage à fond avant de faire l'application de toute crème ou toute préparation recommandée pour ces cas.

Tous les dermatologistes sont d'accord pour proclamer que le principal tonique pour la peau, c'est l'eau en abondance et le savon. Prenez l'habitude de rincer votre visage plusieurs fois chaque soir, avec de l'eau tiède, d'abord, puis en dernier, avec de l'eau aussi froide qu'elle peut provenir du robinet. C'est là une habitude dont vous aurez tout lieu de vous féliciter lorsque vous vieillirez sans trop "subir des ans l'irréparable outrage".

COMMENT UNE FEMME DOIT-ELLE PESER?

Une note, en passant, aux nombreuses cousines qui ne demandent combien elles doivent peser. Cette question de l'embonpoint semble être une obsession pour un grand nombre de mes lectrices si j'en juge par le nombre de lettres que m'apporte à ce sujet, chaque courrier.

Je ne demande pas mieux que de renseigner ces correspondantes, malheureusement dans la plupart des cas, les renseignements qu'elles me donnent à leur sujet, sont insuffisants pour me permettre de leur répondre intelligemment. Il faut savoir en plus de leur poids actuel, en déshabillé, leur grandeur en semelle de bas et leur âge.

SI VOUS ETES COIFFEUSE ETUDIEZ LA BEAUTE ET DOUBLEZ VOTRE UTILITE

Ma tâche serait énormément simplifiée si, dans chaque centre important, il existait des personnes capables de donner des renseignements sur les soins élémentaires de beau-

té. C'est pourquoi j'offre à toute personne qui dirige un salon de coiffure, de lui adresser gratuitement une série de leçons élémentaires de beauté avec un questionnaire. Ces leçons, on le sait, ne comportent aucune publicité — il ne s'agit donc pas d'annonces déguisées.

A toutes celles qui, répondrait avec succès à 85% des questions, je donnerai absolument gratis un diplôme de compétence convenable pour encadrement.

A l'heure actuelle je suis forcée d'employer deux secrétaires pour répondre aux lettres qu'on m'adresse, et mon courrier va croissant. Un grand nombre de questions sont réellement élémentaires et si, dans chaque localité importante, il existait un salon ou plusieurs salons de coiffures où mes cousines pourraient se renseigner, cela aurait pour effet de diminuer la vague de lettres qui, chaque jour, déferle sur mon bureau. En plus, cela attirerait une clientèle additionnelle chez les coiffeuses qui seraient mes élèves. Celles-ci, par la suite, pourraient, en annonçant dans la page de ce journal le jour où paraît ma chronique, profiter de la publicité que celle-ci leur assurerait.

Cela ne veut pas dire que je discontinuerai à répondre aux lettres qui m'atteindront. Comme toujours je serai heureuse d'adresser à toutes personnes qui en fera la demande, mes feuillets sur l'excès de corpulence ou de maigreur, sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains, sur la suppression des poil follets. Ces feuillets ne vous coûtent rien et ne comportent pas d'annonce, mais des conseils précis dictés par l'expérience. Leur envoi est fait discrètement, dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destinataire. Pour se les procurer il suffit de spécifier quel sujet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

Nouvelles de la Baie Comeau, Qué.

Baie Comeau, P. Q., avril — La plus colossale entreprise de construction au Canada reprendra d'ici quelques semaines sur la rive nord du golfe St-Laurent. Les travaux lancés à Baie Comeau et à la Chute aux Outardes, au coût de \$12,000,000 par l'Ontario Paper Company fourniront de l'emploi, pendant l'été de 1937, à plus de 5,000 hommes de cette région de la province de Québec; il faudra transporter plus de 110,000 tonnes de matériaux de construction et de vivres.

Les travaux, à l'emplacement de la ville et du moulin, ont commencé le printemps dernier; à l'été de 1936, environ 3,000 hommes y étaient employés. Vivres et outillage furent achetés dans tout le Canada, surtout dans la province de Québec. La rigueur du climat hivernal nécessita l'ajournement des opérations, bien qu'on ait gardé sur les lieux le plus de main-d'oeuvre possible.

Cet été, pour remplir les commandes se totalisant par 110,000 tonnes les manufacturiers de tous les centres canadiens chargeront des milliers de wagons de fret qui convergeront vers Montréal et Québec d'où les marchandises arriveront par le fleuve à Baie Comeau. Pendant le printemps et l'été, le transport fluvial du fret sera quotidien. On estime qu'environ 4,500 wagons de matériaux, de 25 tonnes chacun, effectueront le transport, soit l'équivalent de 600 tonnes par jour, durant la saison de construction, ou de 25 à 30 wagons arrivant chaque jour à Baie Comeau. La plus lourde pièce qu'on transportera cet été pèse 92 tonnes. Les cargaisons comprendront brique, tuile, madriers,

acier de charpente, ciment, etc., et pour plus de \$9,000,000 de machines d'outillage électrique.

Au plus fort de l'activité estivale, près de 3,500 hommes travailleront à la construction tandis que 1,500 autres abattront la forêt afin d'alimenter la première production de pulpe de 1938. Il faut évidemment d'énormes quantités de vivres pour une armée de travailleurs. Une organisation spéciale s'est d'ailleurs occupée de voir à la répartition quotidienne des provisions de même qu'on a songé à la question de la réfrigération et de l'entreposage frigorifique. Les maisons de la ville seront conformes au meilleur modernisme; les soins médicaux sont assurés. On veut hâter la construction de l'hôpital, des résidences, des magasins et des établissements de service afin qu'on puisse les occuper dans le plus bref délai possible.

Sur les futures avenues, le réseau téléphonique, de même que tous les autres moyens de communication et de transport sont rapidement aménagés, pour donner le plus de commodité possible, même pendant la construction.

D'ici quelques mois, une nouvelle cité aura surgi sur la rive nord. On sera alors bien près d'achever la réalisation de l'un des plus vastes projets de construction dont fasse mention l'histoire éloquent de la province de Québec. Ce sera Baie Comeau, la plus moderne cité du nord, véritable triomphe de l'industrie canadienne.

Chomeurs, voulez-vous du travail?

Les journaux annoncent depuis quelque temps déjà, que le plan de

colonisation, Rogers-Augar, est en marche.

Il offre aux familles de chômeurs, qui sont secourues par l'Etat, l'occasion, par plusieurs recherches, de se lancer à la conquête de leur indépendance économique.

Les chômeurs désireux de se faire colons, qui ont conservé le souci des obligations qu'ils ont envers le travail, ceux qui veulent encore gagner leur pain à la sueur de leur front, pourront, dans quatre ou cinq ans, se tirer d'affaires par eux-mêmes, supporter leurs familles et pourvoir à l'établissement de leurs enfants, sur nos bonnes terres canadiennes.

N'est-ce pas une aubaine dont tous nos chômeurs, qui s'y entendent en agriculture et que le travail n'effraie pas devraient se prévaloir?

Les avantages du plan Rogers-Augar sont très intéressants à qui peut les apprécier et nous désirons en signaler les principaux:

une subvention de \$1,000, dont \$820 seront distribués selon les règlements du plan, au cours des deux premières années;

au cours de la troisième année, si le besoin du colon le requiert, un montant additionnel de \$100 sera accordé, et durant la quatrième année l'on versera une somme de \$80, s'il y a nécessité de le faire, pour assurer le maintien du colon sur son lot.

S'ajoutent à ces montants précités les primes de défrichement et de labour, à raison de \$10 de l'acre, pour chacune; taux spéciaux des chemins de fer pour le transport des personnes et des effets mobiliers; enfin, le service gratuit d'inspecteurs qui renseigneront les colons sur la façon de procéder au défrichement et à la mise en culture de leurs lots.

Quelle part doit fournir le colon en retour? Il doit apporter des dispositions bien arrêtées afin d'accomplir un travail soutenu et intelligent, voilà tout.

Il est sans contredit, qu'un jeune ménage, que l'oisiveté du chômage veut distraire, et qui a encore l'intention de remplir les obligations que lui impose son état de vie, devrait saisir spontanément cette opportunité de s'établir.

Que de pères de famille pourraient encore retourner sur la terre qu'ils ont quittée et, avec l'aide de leurs enfants, pourraient faire un succès de leur entreprise agricole.

La vie du chômeur est oisive, par fois même oiseuse; elle expose ceux qui y vivent à des dangers tels, qu'il vaudrait la peine de tout risquer, plutôt que de s'y adonner et de s'y habituer.

Chômeurs, il importe de vous remettre à l'oeuvre, de vous lancer dans cette grande aventure que sera pour vous le retour à la terre, en région habituelle. N'hésitez pas!

Il y va de la conquête de votre place dans la société, de la possession d'un chez-vous.

Chômeurs qui voulez du travail, faites-vous colons.

C.-Emile COUTURE.

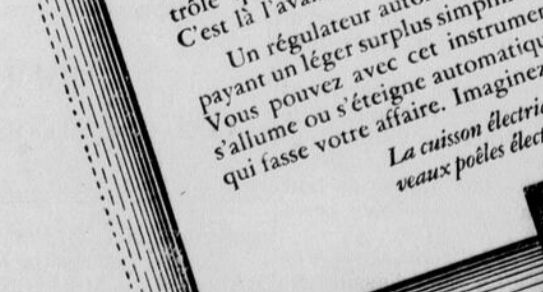
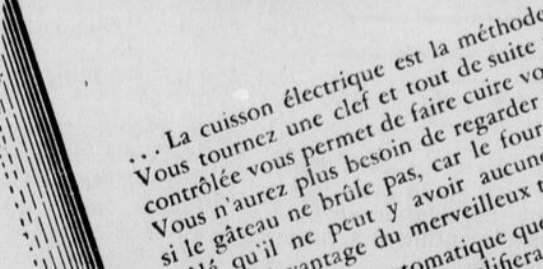
Esprit d'à-propos

Le docteur X..., libre-penseur militant, est surpris par un confrère, levant son chapeau devant une procession: "Je vous croyais en mauvais terme, lui dit-il, avec le Dieu des catholiques?" "Nous nous saluons, répondit-il, mais nous ne nous parlons pas".

Dites très vite:

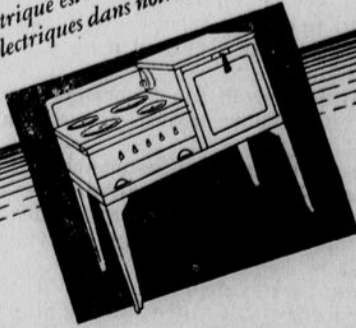
C'était une fois Dans la ville de Foy Un homme de foi Qui vendait du foie Il se dit ma foi! Je ne vendrai plus de foie Dans la ville de Foy.

La CUISSON ÉLECTRIQUE EST FACILE



... La cuisson électrique est la méthode la plus simple qui soit. Vous tournez une clef et tout de suite une chaleur égale et bien contrôlée vous permet de faire cuire vos aliments à la perfection. Vous n'aurez plus besoin de regarder à chaque instant pour voir si le gâteau ne brûle pas, car le four électrique est si bien contrôlé qu'il ne peut y avoir aucune variation de température. C'est là l'avantage du merveilleux thermostat.

Un régulateur automatique que vous pouvez vous procurer en payant un léger surplus simplifiera davantage la cuisson électrique. Vous pouvez avec cet instrument régler le four de façon qu'il s'allume ou s'éteigne automatiquement à n'importe quel moment qui fasse votre affaire. Imaginez quelle liberté cela vous procure. La cuisson électrique est la simplicité même. Voyez les nouveaux poêles électriques dans notre salon d'exposition local.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Exposition internationale de Paris 1937

POUR QUE LA FRANCE GARDE SON RANG: RETOUR A LA QUALITE

Les hommes de jugement sont d'accord avec le Professeur Charles Nicolle, qui était en grande familiarité avec la morale biologique, que la division du travail dans l'industrie nouvelle, en spécialisant l'esprit, ravale l'homme au rang d'une pièce de machine, dès lors, la culture se perd, les créations du cerveau vont en diminuant et l'instrument qui a permis les conquêtes de l'humanité ne jouera bientôt plus.

Il est vrai que de mener un avion par les airs demande plus au jeu des réflexes qu'au calcul du raisonnement, et que le pilote même, remplacé par l'action à distance de la T. S. F., sera bientôt inutile. Il est vrai aussi que le cavalier — je veux dire l'homme qui, le premier, dompta un cheval sauvage — marquait déjà un recul des mouvements de la pensée sur le raisonnement du piéton, amené par les difficultés du terrain à choisir à tout instant le point favorable où poser le pied. On pourrait également soutenir que celui qui lisait l'heure à la hauteur du soleil sur l'horizon l'emportait par le travail du raisonnement sur celui qui la demande au cadran de sa montre.

L'intelligence est en danger devant le développement des produits mêmes de l'intelligence. Pour parer à cette catastrophe il faudrait que l'homme retrouvât le sens de la qualité; il l'a perdu. Le fini d'un objet, le durable d'un instrument le laisse indifférent. Le tire-bouchon qu'il acquiert n'est pas un tire-bouchon pour la vie, c'est un tire-bouchon qui durera ce qu'il durera, voilà tout; quand sa pointe sera brisée, quand sa tige sera tordue, un autre tire-bouchon le remplacera, dont la pointe se brisera, dont la tige se tordra, voilà tout...

On aimerait que le peuple, qui, de tout temps, donna naissance aux plus fins, aux plus appliqués et aux plus consciencieux techniciens du travail manuel, jetât le cri d'alarme et réappât aux hommes d'aujourd'hui

l'orgueil du bel ouvrage, de l'oeuvre de qualité et qu'un objet sorti des mains de l'ouvrier, fut-ce un tire-bouchon, doit être digne de celui qui l'a fait.

Ce serait, il me semble, la haute mission de l'Exposition de 1937 de glorifier la qualité, de lui rendre sa place au soleil de l'industrie et du commerce. Nous avons succombé, après les autres à la grossière tentation du faux-semblant, de l'imitation, du simili, de l'ersatz en un mot. Nous avons trouvé bon d'échanger nos solides armoires en bois fruitiers, familiales, dorées par les ans, à fiches charnières et à serrures d'acier, contre de légers meubles, faits d'un bois vulgaire mécaniquement séché montés en série, sinon à la chaîne, de fleurs mosaïquées, et que la chaleur impitoyable des radiateurs disloque en deux ou trois hivers. Nous avons vivement goûté le point de vue américain qu'une maison est bâtie pour durer vingt ans, que la ficelle en papier suffit à un seul empaquetage — ce qui ôte d'un coup toute la portée à l'exemple de la bonne Mme Cognacq, gnanant les bouts de ficelles épars entre les rayons de son magasin; nous avons approuvé que la soie fût extraite du bois de sapin, que les feuilles des plantes vertes d'appartement fussent faites en toile gommée, que l'écaille de nos peignes, l'os de nos brosses à dents, corne de nos parapluies et le corail de nos boutons de manchettes, fussent tirés du petit lait.

La France, qui a si souvent défendu une forme de civilisation que dominaient des soucis de mesure et d'harmonie, doit trouver sur le vaste champ d'expression esthétique d'une exposition d'art et de technique une belle occasion de se faire la championne du retour à la qualité. Elle peut entreprendre, sans crainte d'échec une croisade contre la facilité et l'abandon où se sont laissés aller les fabricants étrangers d'objets usuels.

Quand on sait l'art exquis de nos orfèvres et de nos couturiers, le goût ravissant avec lequel nos fleuristes disposent les fleurs d'une corbeille; quand on voit ces bibelots de parure destinés à la femme, ces colliers et ces bracelets, ces mille colifichets et fanfreluches où se déposent des trésors d'invention artistique, on mesure l'étendue de l'empire du bon goût que la France s'est taillé. Mais ne nous y trompons pas;

quand nous disons parure et orfèvrerie, bouquets et fanfreluches, nous n'entendons pas nous limiter aux seuls objets de la frivolité, nous célébrons tout ensemble l'architecture et la décoration, la gare des chemins de fer de l'Etat au Havre et les cabines de la Normandie; nous saluons les plaisantes terrasses des cafés des Champs-Élysées, les jardins de Deauville, les voûtes des stations du métro; nous rendons hommage à nos étalagistes qui sont les premiers du monde; et nous confondons dans notre louange parce qu'ils participent tous de la qualité et du bon goût de la France, les imagiers de l'affiche, les coiffeurs de dame, les confiseurs et les chocolatiers, les maroquiniers, les verriers, les ferronniers et les relieurs.

Quand l'homme s'accoutume de vivre dans un univers truqué, dans un monde de mensonges et de simulacres, il déchoit de la haute position que son cerveau lui avait faite entre les êtres vivants. Il avait appris à tanner les peaux de bêtes par le moyen de l'écorce de chêne, à les corroyer par foulage, étrépage et parage, toutes opérations d'une grande ingéniosité résultant d'un long travail d'observation et d'expérimentation, il imite aujourd'hui le cuir en enduisant de je ne sais quelle gomme un coton grossier. Il avait découvert, à force de patient génie, l'art de traduire sa pensée sur le papier par le dessin d'une écriture à laquelle chacun donnait une forme particulière selon sa propre nature, selon aussi les dispositions de son esprit et l'état journalier de ses humeurs; il écrit aujourd'hui, par le truchement d'une mécanique des caractères imités de l'imprimerie d'où l'art, de l'émotion, la vie même sont absents.

On ne saura jamais assez dire ce que l'esthétique d'une civilisation qu'on peut dater de Charlemagne, doit à l'Artisanat français.

Aux artisans d'aujourd'hui de garder des dangers de décomposition et de corruption qui la menacent; à eux d'affirmer que le cerveau et la main de l'homme n'ont pas encore leur place au musée des antiquités.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.



Montréal

A l'occasion de la fête de Pâques, M. et Mme Wilbrod Farley de Montréal réunissaient un grand nombre de parents et d'amis. On remarquait dans l'assistance: Mme Vve Vincent et son fils M. Jean Vincent, M. et Mme Ovide Lavallée et leur fille Pierrette, M. Doria Fafard, de St-Cuthbert, M. et Mme Cuthbert De Grandpré, Mme Vve Olivier Caumartin et son fils, M. Romulus Caumartin, M. et Mme Gosselin, Mme Vve P. Guibeault, Mme Adrien De Grandpré et son fils Robert, M. et Mme Irénée Lavigne, Mme Raoul Brissette, Mlle Yolande Brissette, Mlle Renée Brissette, M. Normand Brissette, M. Robert Farley, M. et

Mme Donat Lavallée et leur enfant Marie-Muguette.

A minuit, la table fut dressée et un succulent goûter fut servi à tous les invités. Il y eut chant par M. Doria Fafard et M. et Mme Wilbrod Farley et déclamation par Mlle Marie-Muguette Lavallée et grande partie de Bingo. Tous se quittèrent à une heure très avancée du matin.

Un invité.

Chacun son tour

Le médecin. — Ca vous prend beaucoup de temps à me payer votre compte.

Le client. — Ca vous a pris bien du temps à me guérir.

Les proverbes

Ele. — On dit qu'une pomme chaque jour éloigne le docteur.

Lui. — Oui et un oignon tous les jours éloigne tout le monde.

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT "SALADA"

Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

"La Ferme des Pins"



Madeleine devint plus raisonnable; elle était trop jeune pour désespérer; elle se trouvait injuste à l'égard de son ami et voulait lui parler. Ils examinèrent ensemble leur difficulté: l'objection entêtée du père de Georges. Ce serait dur mais il n'est pas de souffrance qui ne devienne une compagnie agréable.



Quand Georges revint, Madeleine, elle-même, lui ouvrit la porte. "Je vous attendais, lui dit-elle simplement". Elle était pâle. Comme l'ami ne répondait pas; elle continua: "Vous devez m'en vouloir..." Georges corrigea: "Vous avez été malade, on ne garde pas rancune aux malades". Il cher-



chait ses mots, se sentait timide. "Le père a ses idées, déclara Georges; mais il ne peut nous obliger à ruiner notre avenir, comme Philippe, qui, poussé à bout, est allé à la mort. On a parlé de suicide, mais c'est faux. Des gens élevés comme nous autres, ça ne se suicide pas."



"Il faut une fin à cela, reprit Georges. Si le père pense d'une façon j'ense d'une autre. Quand il sera revenu, j'ai dirai ça qu'on est fiancés, qu'il ne doit pas briser notre vie. S'il dit oui, c'est bon; s'il dit non, je partirai. J'm'achète une terre, je recommence à neuf".



Madeleine rougit; elle reprit aussitôt: "Je crains d'avoir plus d'amitié pour vous ce soir. Parce que vous êtes un homme, vous ne comprenez pas. Vous êtes égoïste, vous oubliez votre père. Je ne pourrais pas me contenter d'une vie qui ferait le malheur d'un autre".



"J'veux que vous disiez que j'ai raison, insista-t-elle". Il ne répondit pas et partit peu après. Il avait essayé de rester mais ne le pouvait pas. Il se sentait découragé, désespéré devant cette enfant aux yeux tristes. "Je reviendrai, dit-il, si rien ne survient".



VENTE à 2 pour 1 de NYAL

ÉPARGNEZ AUTANT QUE VOUS DEPENSEZ

LA COMPAGNIE NYAL ET DES CENTAINES DE PHARMACIES NYAL, EN CO-OPERATION AVEC NOUS, VOUS OFFRENT DES REMÈDES DE FAMILLE, DES ARTICLES DE TOILETTE, DES ACCESSOIRES DE CHAMBRE DE MALADE, ETC., A LA MOITIÉ DES PRIX RÉGULIERS, ET CE CI, STRICTEMENT A TITRE DE PUBLICITÉ. VOUS ACHETEZ UN ARTICLE— NOUS VOUS EN DONNONS UN AUTRE SEMBLABLE ABSOLUMENT GRATIS !



NYAL LAIT DE MAGNÉSIE
Simple, ou à la Menthe (bouteille de 16 oz.) Spécial
2 pour 50c

NYAL Boeuf Fer et Vin
(bouteille de 16 oz.)
2 pour \$1.00

NYAL Tablettes à l'Huile de Foie de Morue
(format de \$1.00)
2 pour \$1.00

CAPSULES d'HUILE DE FOIE de Flétan
(50 capsules)
2 pour \$1.25

PINOL Expectorant contre la Toux
(format de 50c)
2 pour 50c

NYAL Tablettes SELS BILIAIRES
(100 tablettes)
2 pour 75c

NYAL ELIXIR d'HUILE de Foie de Morue
(format de \$1.00)
2 pour \$1.00

NYALYPTUS Sirop d'Or
Contre la Toux (format de 75c)
2 pour 75c

NYAL CHOCOLAX Laxatif Idéal
(boîte de 25c)
2 pour 25c

NYAD Savon Antiseptique
Pour la Toilette
2 pour 10c

TABLETTES au LAIT de agnésie
(200 tablettes)
2 pour 75c

NYSIS Savon LANOLINE
Pour la Toilette
2 pour 15c

POUDRE HOLDTITE Pour Dentiers
Fait tenir solidement les dentiers dans la bouche
2 pour 50c

NYAL POUDRE ANTACID
Soulage acidité d'estomac et indigestion.
2 pour 50c

NYAL Kleer-a-Hed
Inhalations contre Rhumes de Cerveau et Catarrhe nasal.
2 pour 50c

Crème Concombre et Amande
Adoucit la figure et les mains.
2 pour 50c

La Série "Thirty Five" Spéciaux
Crème à Raser **2 pour 35c**
Talc pour Messieurs **2 pour 35c**
Brillantine **2 pour 35c**



Remèdes de Famille à 2 pour 1

- 25c Tab. A.B.S. & C. 2 pour 25c
- 50c Cascara Arom. 2 pour 50c
- 50c COLD Capsules 2 pour 50c
- 50c Tab. Dyspepsie 2 pour 50c
- 50c Lotion Eczéma 2 pour 50c
- 25c FIGSEN 2 pour 25c
- 25c NYALOID 2 pour 25c
- 16 oz. NYSEPTOL 2 pour 1.00
- 25c Sirop PINOL 2 pour 25c
- 50c Nykalin, 8 oz. 2 pour 50c
- 50c Liment Blanc 2 pour 50c
- 25c Pil. Jaunes 2 pour 25c
- 25c Cascara Lax. 2 pour 25c
- 1.00 Céli. Nervin 2 pour 1.00
- 25c Tab. LAXACOLD 2 pour 25c
- 50c Tab. NYCETAL 2 pour 50c
- 50c NYALGESIC 2 pour 50c
- 50c RECTONE 2 pour 50c
- 50c Baume Pour Pieds 2 pour 50c
- 1.00 Salsepareille 2 pour 1.00
- 16 oz. Kilem 2 pour 60c
- 50c Tab. Blaud Lax 2 pour 50c
- 1.00 Co. Sirop Hypophos 2 pour 1.00
- 50c Emul. Huile de f. de Morue 2 pour 50c
- 25c Tab. Névralgie et Mal de Tête 2 pour 25c
- 1.00 Nutritive Hypophos 2 pour 1.00
- 35c Sirop Nyalypus 2 pour 35c
- 25c Tab. Co. NyCetal 2 pour 25c
- 1.00 Remède contre Rhumatismes 2 pour 1.00
- 25c Pil. Estomac & Foie 2 pour 25c
- 1.00 Ton. Fortifiant 2 pour 1.00
- 25c Tab. Végétales Lax 2 pour 25c
- 25c Sir. Pin Bl. et Goudron 2 pour 25c
- 50c Sir. Pin Bl. et Goudron 2 pour 50c
- 6 oz. Huile Russe 2 pour 85c
- 32 oz. Huile Russe 2 pour 1.30
- 25c Huile de Ricin Arom. 2 pour 25c
- 50c Ong. Eczéma 2 pour 50c
- 50c Tab. Casc. Sag. 2 pour 50c
- 50c Caps. Laxatives 2 pour 50c
- 25c Tab. Quinine Bromurée 2 pour 25c
- 25c Lotion Feux Sauvages 2 pour 25c
- 1.00 Ton. Digestif 2 pour 1.00
- 25c Gouttes Oreilles 2 pour 25c
- 1.00 Lin. SORBO 2 pour 1.00
- 50c Gouttes d'Yeux 2 pour 50c
- 50c Pil. pour Rognons 2 pour 50c
- 25c Pil. pour Foie 2 pour 25c
- 16 oz. NYAGAR 2 pour 1.00
- 4 oz. SELS FIZZ 2 pour 75c
- 8 oz. SELS FIZZ 2 pour 75c
- 25c Tab. NYCETAL 2 pour 25c
- 35c Tab. NYCETAL 2 pour 35c

MURIEL ASTOR Cristaux Pour Bain
Quatre Parfums dans chaque Boîte. Spécial
2 pour 40c

La Série PAR
Crème à Raser **2 pour 50c**
Lotion **2 pour 50c**
Crayon Styptique **2 pour 25c**

NYAL HUILE de FOIE de MORUE PURE
Simple, ou à la MENTHE (format de 16 oz.) Spécial
2 pour \$1.00

NYAL Tablettes FER et LEVURE
(100 tablettes)
2 pour 75c

NYAL Capsules A. B. D.
(25 capsules)
2 pour \$1.25

NYAL ONGUENT VAPORISATEUR
(Grand format)
2 pour 50c

NYKALINE RINCE-BOUCHE ANTISEPTIQUE
(format de 16 oz.)
2 pour 75c

Pâte à Dents au LAIT de Magnésie
(format de 25c)
2 pour 25c

NYAL Gelée Nasale à l'Ephédrine
(format de 50c)
2 pour 50c

NYAL Crème pour le Figure
(avec Peroxide) (format de 50c)
2 pour 50c

CAPSULES d'HUILE de FOIE de Flétan
(Fortifiées)
2 pour \$1.00

NYAL BRILLANTINE au LILAS
(format de 50c)
2 pour 50c

Pâte à Dents au LAIT de Magnésie
(grand format)
2 pour 50c

NYAL STONE ROOT
Comp. Colinsonie (format de \$1.00)
2 pour \$1.00

MURIEL ASTOR
50c Brillantine sol. ou liq. 2 pour 50c
50c Crème au Camphre Glacé 2 pour 50c
50c Cleansing Cream, pour nettoyer 2 pour 50c
50c Crème au Beurre de COCO 2 pour 50c
50c Cold Cream ordinaire 2 pour 50c
50c Poudre de Riz, 3 nuances 2 pour 50c
50c Rouge (4 nuances) 2 pour 50c
35c Rouge pour Lèvres, 3 nuances 2 pour 35c
50c Crème Évanescence 2 pour 50c
50c Wave Set pr. Ondulations 2 pour 50c
25c Poudre de Talc 2 pour 25c
1.00 Poudre pour le Bain 2 pour 1.00

ARTICLES DE TOILETTE à 2 pour 1
50c Brillantine sol. ou liq. 2 pour 50c
1.00 Cold Cream Théâtre 2 pour 1.00
25c Pâte à Dents T. des Bois 2 pour 25c
60c Hirsutone (petit) 2 pour 60c
1.00 Hirsutone (grand) 2 pour 1.00
75c Tonique Quinine 2 pour 75c
50c Crème Usage Général 2 pour 50c
50c Wave Set NYSIS 2 pour 50c
50c Crème Witch Hazel 2 pour 50c
50c Beauty Balm (3 nuances) 2 pour 50c
6 oz. Poudre à Dents Pylora 2 pour 50c

POUR VOTRE PETITE PHARMACIE
25c Huile de Ricin, sans goût 2 pour 25c
20c Acide Boriqué (saupoudreur) 2 pour 20c
25c Huile Camphrée, 3 oz. 2 pour 25c
25c Teinture de Benzoin, 1 oz. 2 pour 25c
25c Glycérine et Eau de Rose 2 pour 25c
25c Glycérine pure 2 pour 25c
25c Mercurochrome, 1/2 oz. 2 pour 25c
20c Huile d'Eucalyptus 2 pour 20c
25c Poudres Seidlitz 2 pour 25c
25c Esp. de Camphre 2 pour 25c
25c Teinture d'Iode, 5% 2 pour 25c

ARTICLES DE PREMIER SECOURS
25c Coton Hydro. Petit 2 pour 25c
20c Gaze à Bandage 10 vg. x 2" 2 pour 20c
15c Gaze à Bandage 10 vg. x 1" 2 pour 15c
25c Gaze Hydrophile, 1 vg. 2 pour 25c
15c Dyachilon, 1 vg. x 1 pc. 2 pour 15c
20c Dyachilon 2 1/2 vg. x 1/2 pc. 2 pour 20c
25c Emplâtres pour Cors 2 pour 25c

PAPETERIE à 2 pour 1
Papier à Lettre DUNBAR 2 pour 75c
Enveloppes DUNBAR 2 pour 30c
Papeterie Saint-Claire, fini Toile ou Kid 2 pour 50c
Papeterie de Ramesay, fini Toile ou Kid 2 pour 75c
Papeterie Warncliffe, fini Toile ou Kid (Paq.) 2 pour 1.00
Enveloppes GLENALDA, fini Toile ou Kid 2 pour 15c
Bloc-Note GLENALDA, petit, fini Toile ou Kid 2 pour 15c
Bloc-Note GLENALDA, Moyen, fini Toile ou Kid 2 pour 25c
Bloc-Note GLENALDA, Grand, fini Toile ou Kid 2 pour 30c
Port-Folio GLENALDA, fini Toile ou Kid 2 pour 35c

DALON à 2 pour 1
75c Crème "NOURISHING" 2 pour 75c
75c Crème "FOUNDATION" 2 pour 75c
75c Poudre de Riz 2 pour 75c
75c Liquide Astringent 2 pour 75c
75c Crème pour Nettoyer Pores 2 pour 75c
35c Poudre de Talc 2 pour 35c
1.00 Poudre pour le Bain 2 pour 1.00

ARTICLES Variés à 2 pour 1
25c Peignes pour Messieurs 2 pour 25c
20c Peignes dans Etuis 2 pour 20c
15c Peignes BOBBY 2 pour 15c
75c Cartes à Jouer NYLO 2 pour 75c
25c Brosse à Dents Royal Windsor 2 pour 25c
50c Brosse à Dents NYSEPTOL 2 pour 50c
05c Gomme pour effacer 2 pour 05c
05c Crayons de Mine NYCEST 2 pour 05c

ARTICLES Variés à 2 pour 1
Débarbouillettes (célophane) 2 pour 15c
35c Peignes pour Dames 2 pour 35c
1.00 Baireaux NYAL 2 pour 1.00
1.25 Seringue Fontaine 2 pour 1.25
39c Serviettes Sanitaires 2 pour 39c
1.50 Seringue Douche WINDSOR 2 pour 1.50
1.75 Sac Eau Chaude NIMROD 2 pour 1.75
1.00 Sac Eau Chaude NYCEST 2 pour 1.00

NYAL Remède Contre les CORS
Enlève Cors et Durillons. Arrête la douleur instantanément (Bout. de 25c)
2 pour 25c

Semaine du 26 avril seulement.
LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.
Téléphone No. 70
BERTHIERVILLE.

LOTION NYSIS Pour les Mains
aussi pour la figure (Format de 50c)
2 pour 50c